chant de circonstance, le Bien Cher Frère Louis Bertrand, Provincial, lut l'adresse suivante:

A Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési,

Archevêque de Montréal.

MONSEIGNEUR,

L'honneur que nous fait Votre Grandeur dans cette circonstance solennelle nous touche profondément, et nous inspire une joie que nous ne saurions dissimuler. Cette joie augmente encore celle que nous cause la célébration du 25^e anniversaire de notre arrivée en Canada, et de notre établissement dans le diocèse de Montréal. Ce 25^e. anniversaire, le nombre 25, semble bien être un nombre symbolique et quelque peu mystérieux; c'est un chiffre jubilaire. Les grammairiens peuvent discuter sur la véritable étymologie du mot jubilé; tous sont d'accord pour affirmer que ce mot signifie grande joie et jubilation; aussi partout, dans le monde comme dans la religion, on le célèbre avec une religieuse et sainte allégresse: les époux chrétiens renouvellent en ce jour les promesses sacrées échangées au pied des autels; le prêtre fête lui aussi ses noces d'argent et ses noces d'or, le 25^e et le 50^e anniversaire du jour où le Dieu "qui réjouit sa jeunesse" l'a consacré pour l'éternité, l'Evêque célèbre lui-même le 25^e anniversaire du jour où Dieu l'admit au rang de ses pontifes; quelquefois même il lui est donné de célébrer ses noces d'or, et c'est alors surtout grande allégresse parmi le peuple chrétien.

Les sociétés elles-mêmes ne manquent pas de commémorer, par une solennité quelconque, leur 25^e année d'existence. C'est qu'en effet le fait de voir sa 25^e année est déjà une grâce très appréciable. Combien d'existences ont été fauchées dans leur fleur! Combien d'entreprises n'ont pas répondu aux espérances qu'elles avaient fait concevoir.!

Aussi le bon sens populaire ne s'y trompe point, et partout où il laisse parler son cœur, il envoie en ce jour fatidique, un souvenir ému et reconnaissant à la Divinité.

Nous faisons de même, Monseigneur, et nous célébrons avec une grande joie et une pieuse solennité notre premier jubilé. Votre Grandeur a eu la grande bonté de s'arracher pendant quelques heures aux graves soucis de l'administration de ce grand diocèse, pour venir encourager nos modestes efforts et bénir la plus humble famille de son troupeau. Nous l'en remercions avec effusion; mais nous ne sommes point surpris de cette extrême bienveillance, car, dès longtemps nous connaissons les attentions et les préférences de Votre Grandeur pour les petits et les humbles, et tout dernièrement encore, nous en avons fait la douce expérience. Au surplus, personne n'en sera jaloux, car il me semble qu'on peut appliquer à Votre